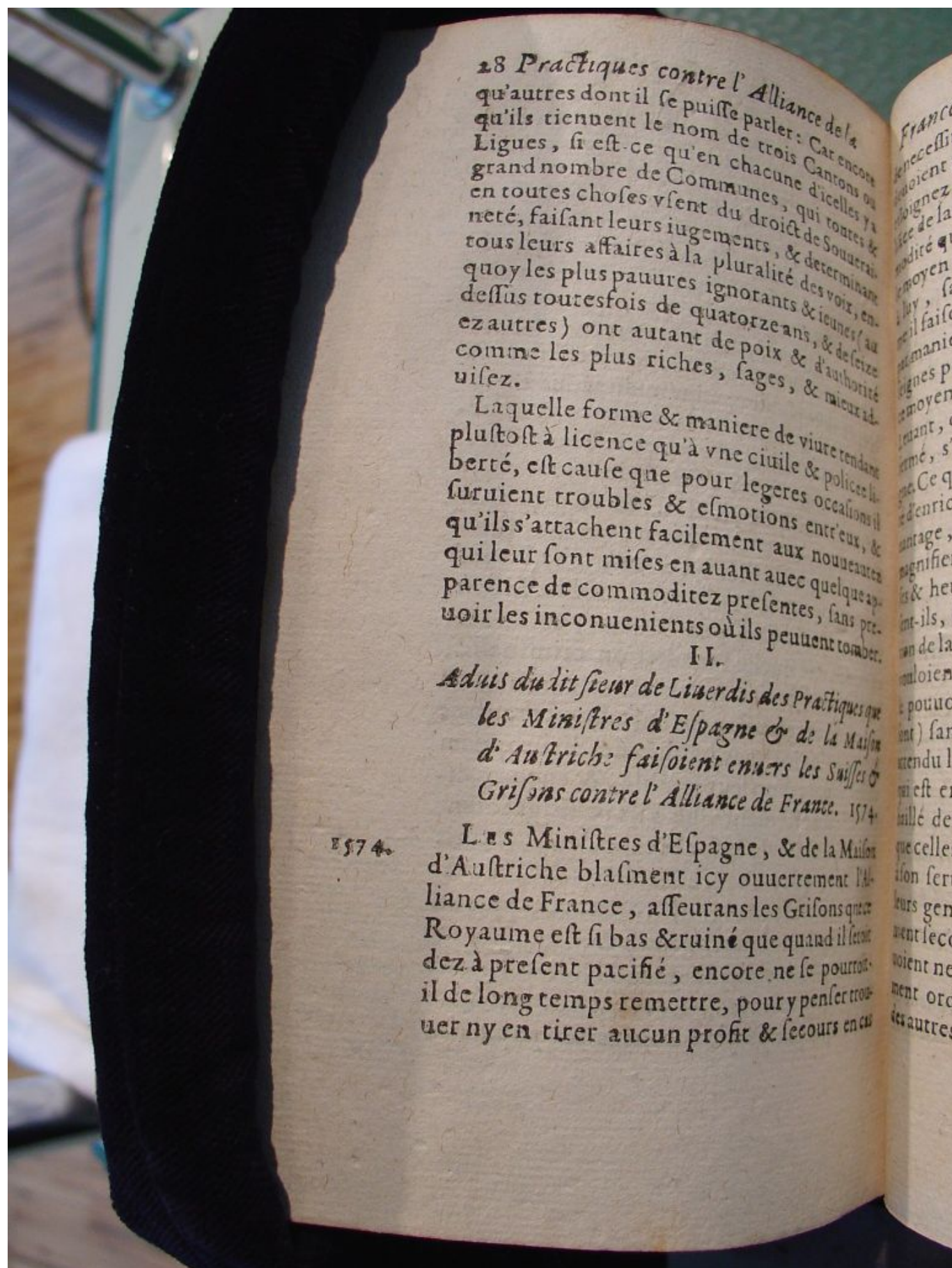




28 *Practiques contre l' Alliance de la*
 qu'autres dont il se puisse parler: Car encore
 qu'ils tiennent le nom de trois Cantons ou
 Lignes, si est-ce qu'en chacune d'icelles y a
 grand nombre de Communes, qui toutes y a
 en toutes choses vsent du droict de Souuerai-
 neté, faisant leurs iugements, & determinant
 tous leurs affaires à la pluralité des voix, en-
 quoy les plus pauvres ignorants & ieunes (au-
 dessus toutesfois de quatorze ans, & de seize
 ez autres) ont autant de poix & d'autorité
 comme les plus riches, sages, & mieux ad-
 uisez.

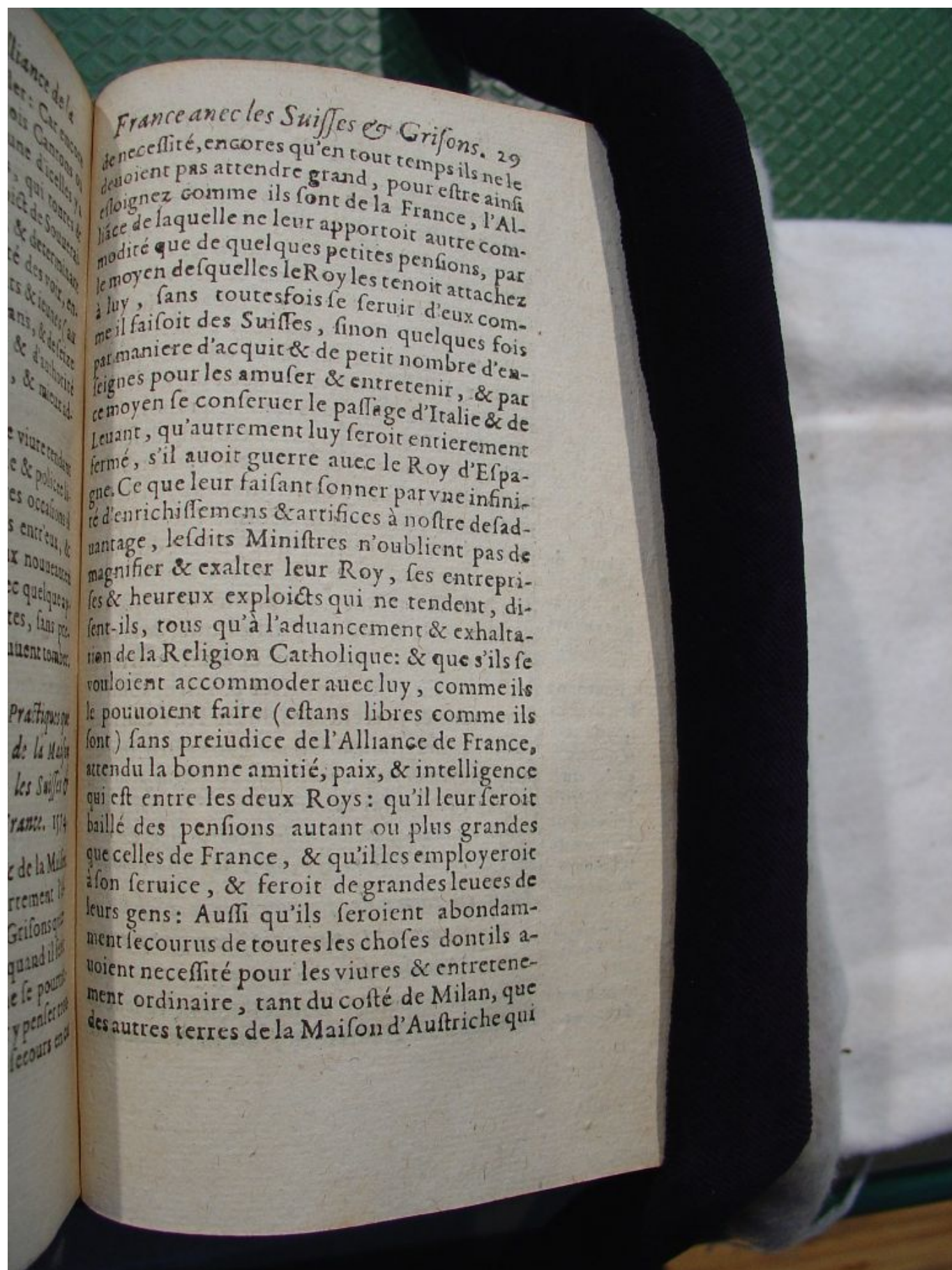
Laquelle forme & maniere de viure tendant
 plustost à licence qu'à vne civile & pollice li-
 berté, est cause que pour legeres occasions il
 suruiuent troubles & esmotions entr'eux, &
 qu'ils s'attachent facilement aux nouueautés
 qui leur sont mises en auant avec quelque ap-
 arence de commoditez presentes, sans pre-
 uoir les inconuenients où ils peuent tomber.

II.

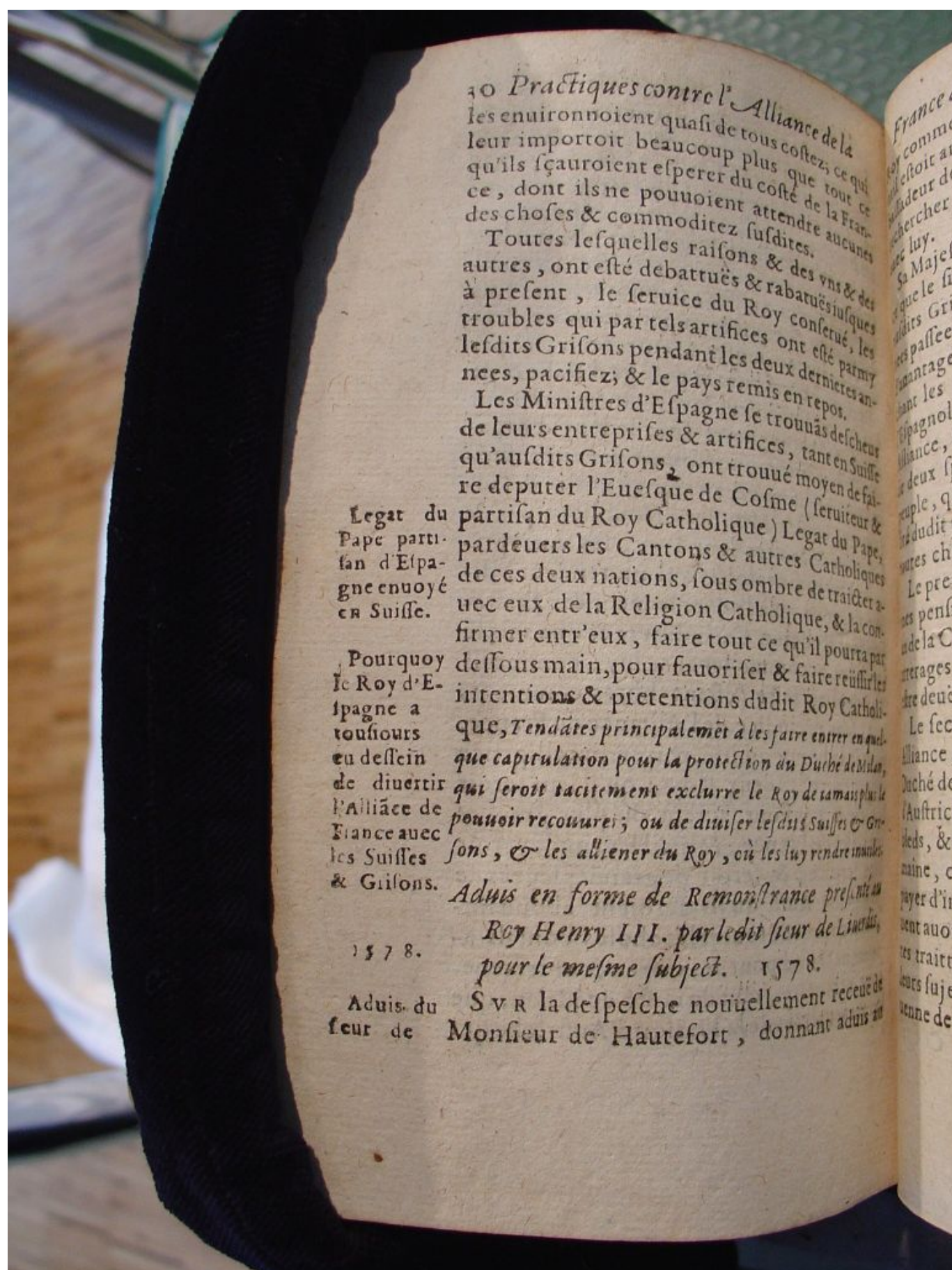
*Aduis du dit sieur de Liuerdis des Practiques que
 les Ministres d'Espagne & de la Maison
 d'Autriche faisoient enuers les Suisses &
 Grisons contre l' Alliance de France. 1574.*

8574.

Les Ministres d'Espagne, & de la Maison
 d'Autriche blasment icy ouuertement l'Al-
 liance de France, assurens les Grisons que ce
 Royaume est si bas & ruiné que quand il seroit
 dez à present pacifié, encore ne se pourroit-
 il de long temps remettre, pour y penser trou-
 uer ny en tirer aucun profit & secours en cas



Memoires_030.jpg



30 *Pratiques contre l'Alliance de la France*
 les enuironnoient quasi de tous costez; ce qui
 leur importoit beaucoup plus que tout ce
 qu'ils scauroient esperer du costé de la Fran-
 ce, dont ils ne pouuoient attendre aucunes
 des choses & commoditez susdites.

Toutes lesquelles raisons & des vns & des
 autres, ont esté debattuës & rabatuës iusques
 à present, le service du Roy conserué, les
 troubles qui par tels artifices ont esté parmy
 lesdits Grisons pendant les deux dernieres an-
 nees, pacifiez; & le pays remis en repos.

Les Ministres d'Espagne se trouuâs descheus
 de leurs entreprises & artifices, tant en Suisse
 qu'ausdits Grisons, ont trouué moyen de fai-
 re deputer l'Euesque de Cosme (seruiteur &

Legat du
 Pape parti-
 san d'Espa-
 gne enuoyé
 en Suisse.

partisan du Roy Catholique) Legat du Pape,
 pardeuers les Cantons & autres Catholiques
 de ces deux nations, sous ombre de traicter a-
 uec eux de la Religion Catholique, & la con-
 firmer entr'eux, faire tout ce qu'il pourra par

Pourquoy
 le Roy d'Es-
 pagne a
 tousiours
 eu dessein
 de diuertir
 l'Alliance de
 France avec
 les Suisses
 & Grisons.

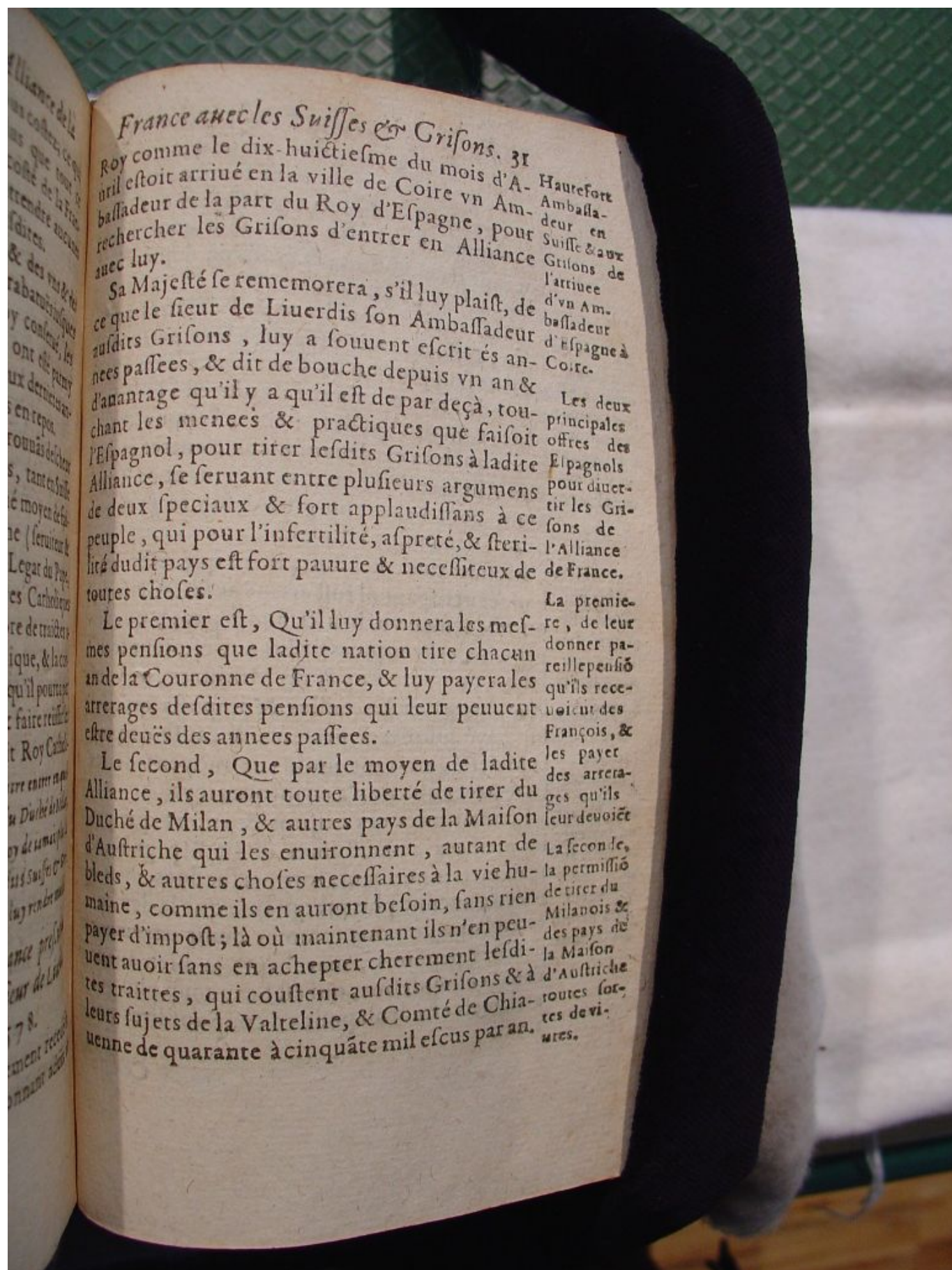
deffous main, pour fauoriser & faire reüssir les
 intentions & pretentions dudit Roy Catholi-
 que, Tendâtes principalemēt à les faire entrer en quel-
 que capitulation pour la protection du Duché de Milan,
 qui seroit tacitement exclurre le Roy de iamaïs plus le
 pouuoir recouurer; ou de diuiser lesdits Suisses & Gri-
 sons, & les alliener du Roy, où les luy rendre inuolun-
 tairement.

1578.

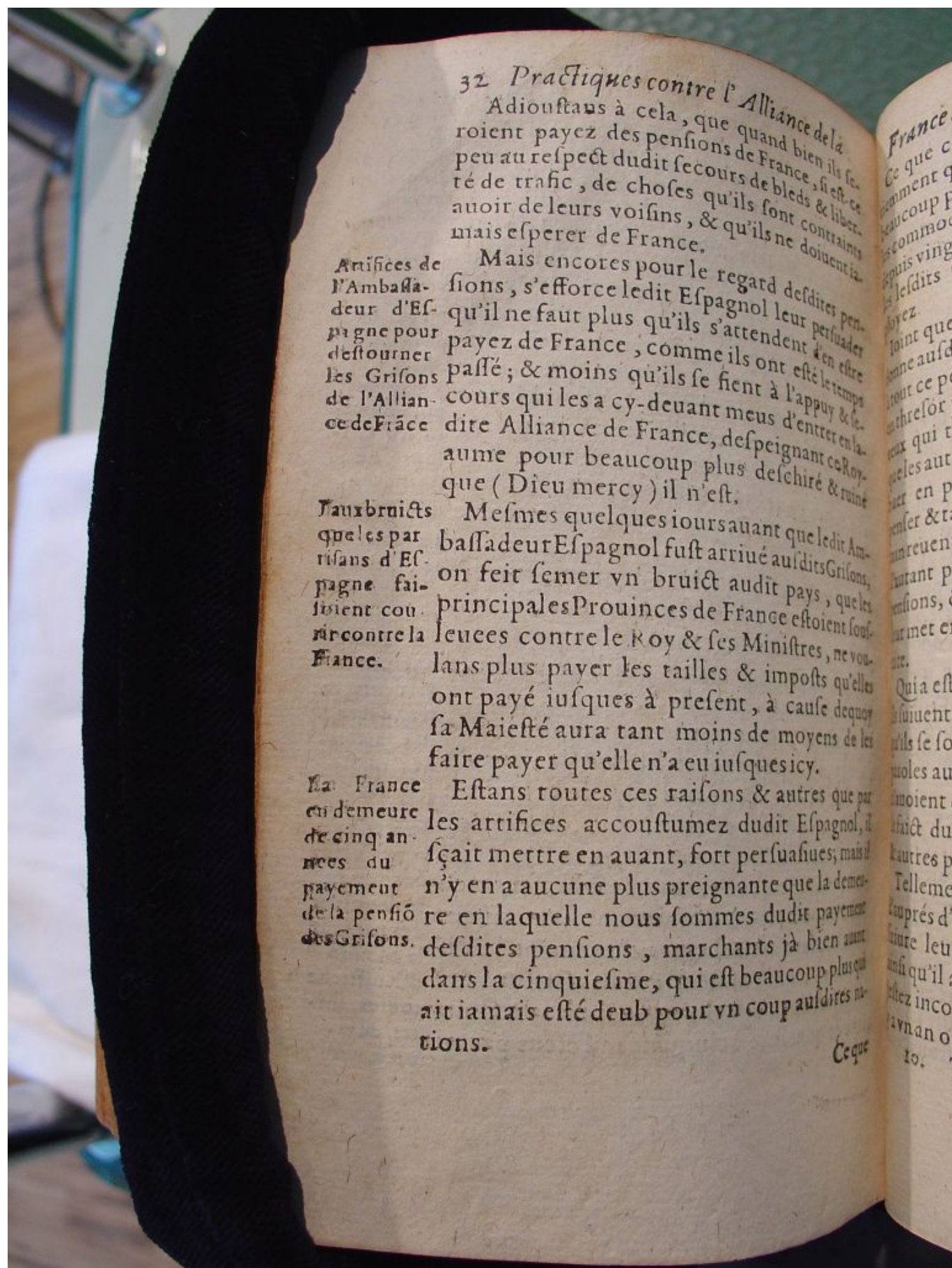
*Avis en forme de Remonstrance présentée au
 Roy Henry III. par ledit sieur de Ligneris,
 pour le mesme subject. 1578.*

Avis du
 sieur de

SUR la despesche nouvellement receüe de
 Monsieur de Hautefort, donnant avis au



Memoires_032.jpg



32 *Practiques contre l'Alliance de la*

Adioustant à cela, que quand bien ils se-
roient payez des pensions de France, si est-ce
peu au respect dudit secours de bleds & liber-
té de trafic, de choses qu'ils sont contrains
auoir de leurs voisins, & qu'ils ne doiuent ja-
mais esperer de France.

Artifices de
l'Ambassa-
deur d'Es-
pagne pour
destourner
les Grisons
de l'Allian-
ce de France

Mais encores pour le regard desdites pen-
sions, s'efforce ledit Espagnol leur persuader
qu'il ne faut plus qu'ils s'attendent d'en estre
payez de France, comme ils ont esté le temps
passé; & moins qu'ils se fient à l'appuy & le-
cours qui les a cy-deuant meus d'entrer en la
dire Alliance de France, despeignant ce Roy-
aume pour beaucoup plus deschiré & ruiné
que (Dieu mercy) il n'est.

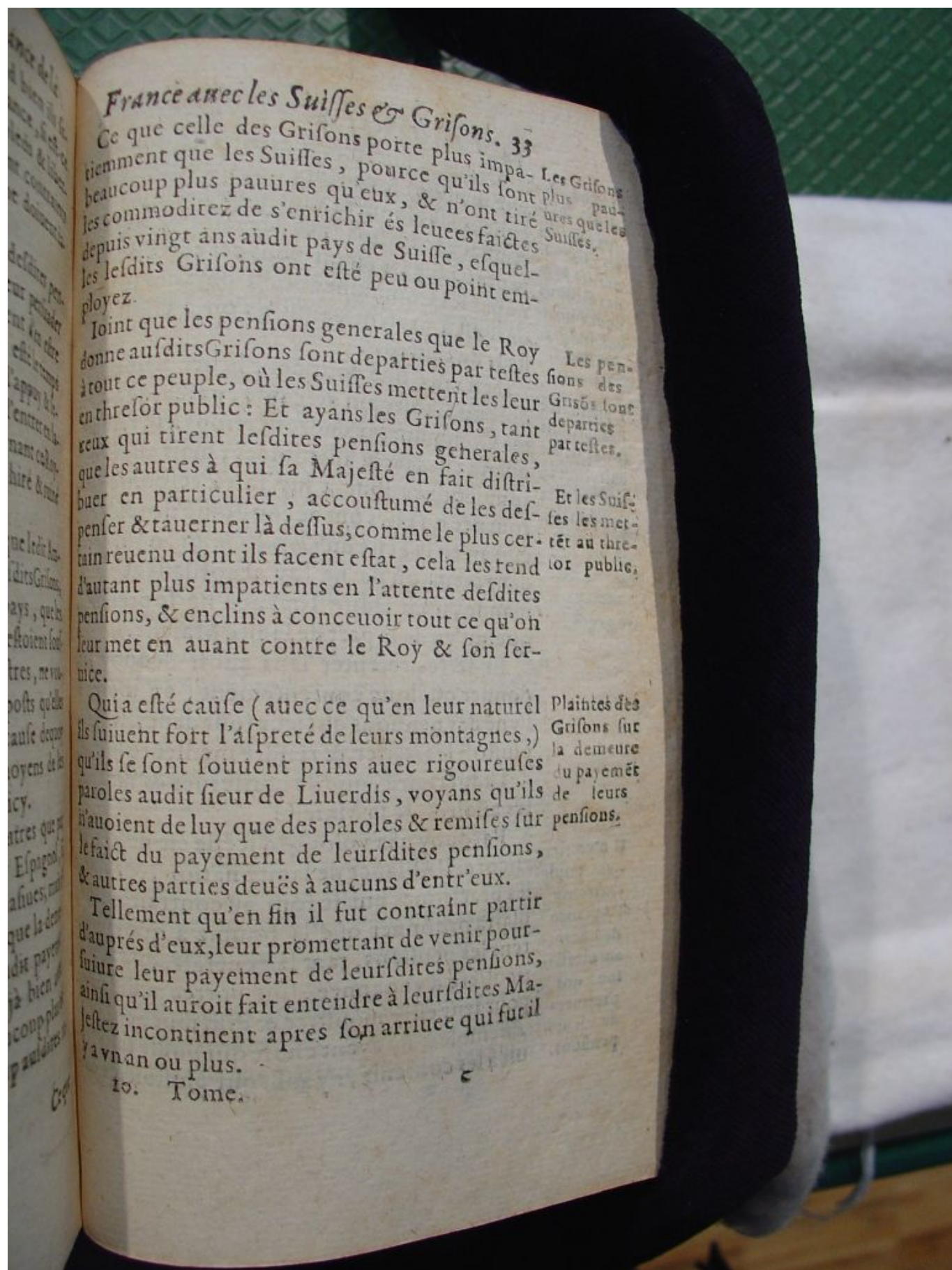
Taux bruiets
que les par-
risans d'Es-
pagne fai-
soient con-
traire contre la
France.

Mesmes quelques iours auant que ledit Am-
bassadeur Espagnol fust arriué ausdits Grisons,
on feut semer vn bruiet audit pays, que les
principales Prouinces de France estoient souf-
leuees contre le Roy & ses Ministres, ne vou-
lans plus payer les tailles & impôts qu'elles
ont payé iusques à present, à cause dequoy
sa Maiesté aura tant moins de moyens de les
faire payer qu'elle n'a eu iusques icy.

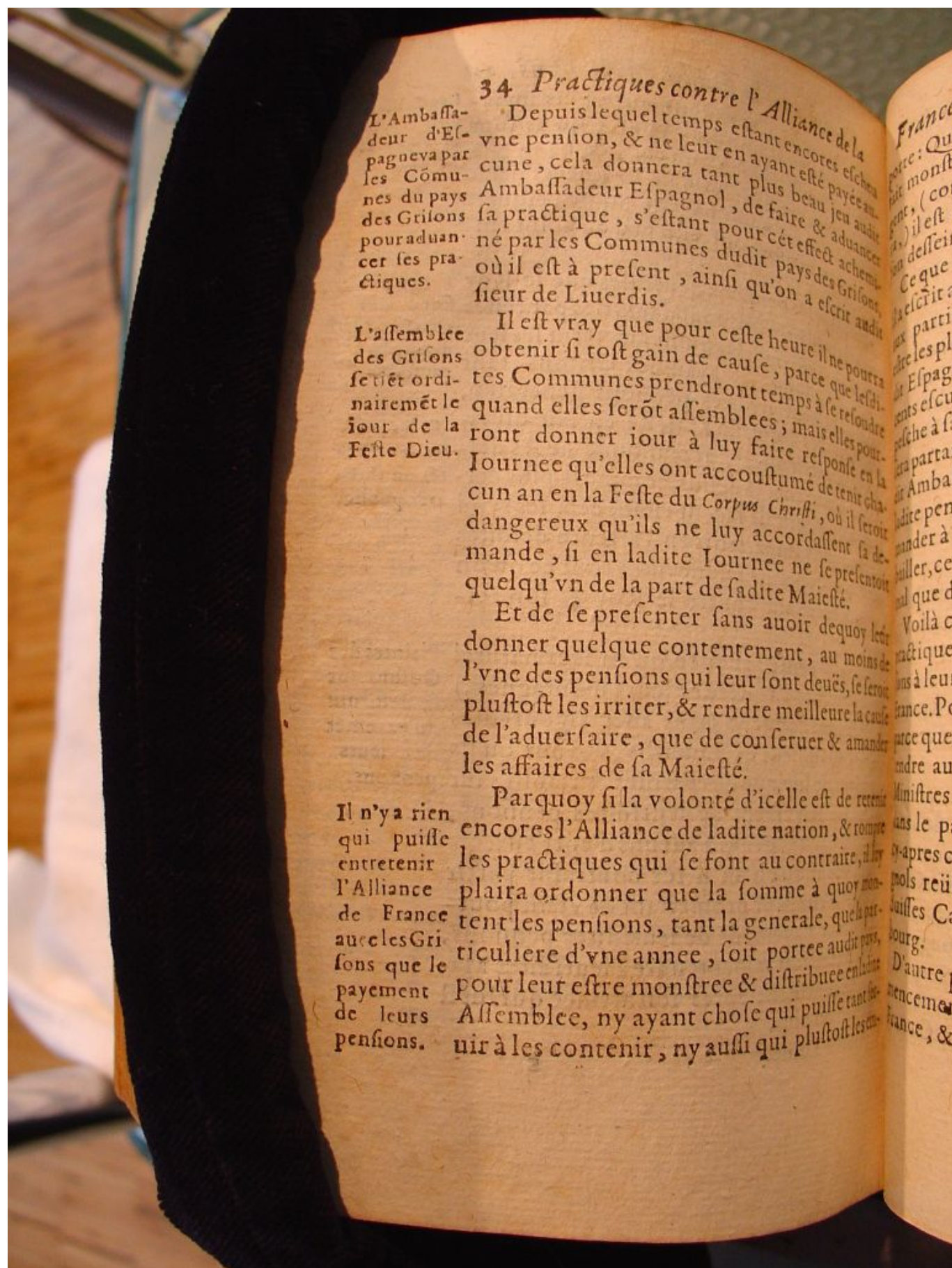
La France
en demeure
de cinq an-
nées du
payement
de la pensio
des Grisons.

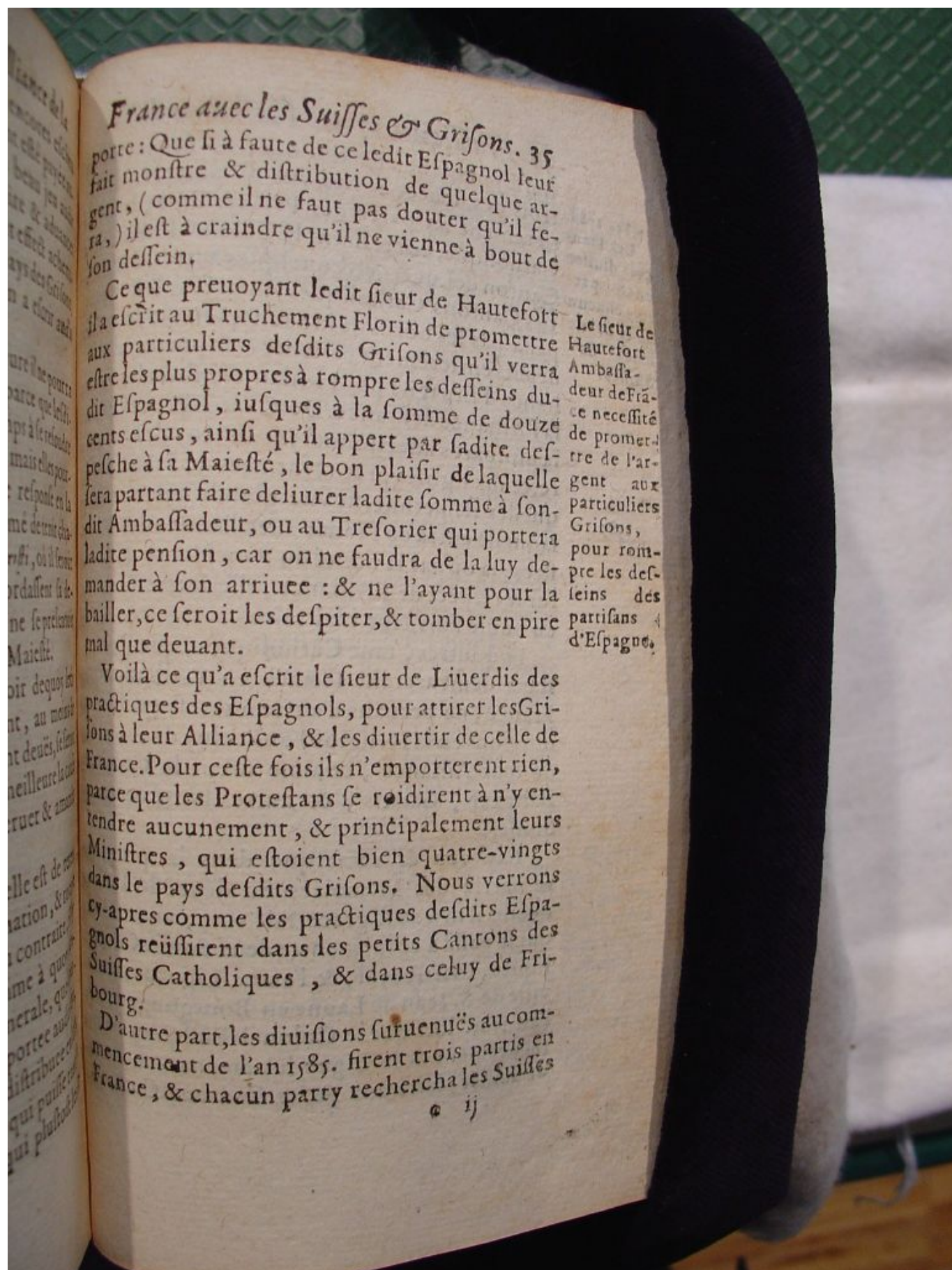
Estans toutes ces raisons & autres que par
les artifices accoustumez dudit Espagnol, il
sçait mettre en auant, fort persuasives; mais il
n'y en a aucune plus preignante que la demeu-
re en laquelle nous sommes dudit payement
desdites pensions, marchantsjà bien auant
dans la cinquiesme, qui est beaucoup plus qu'il
ait iamais esté deub pour vn coup ausdites na-
tions.

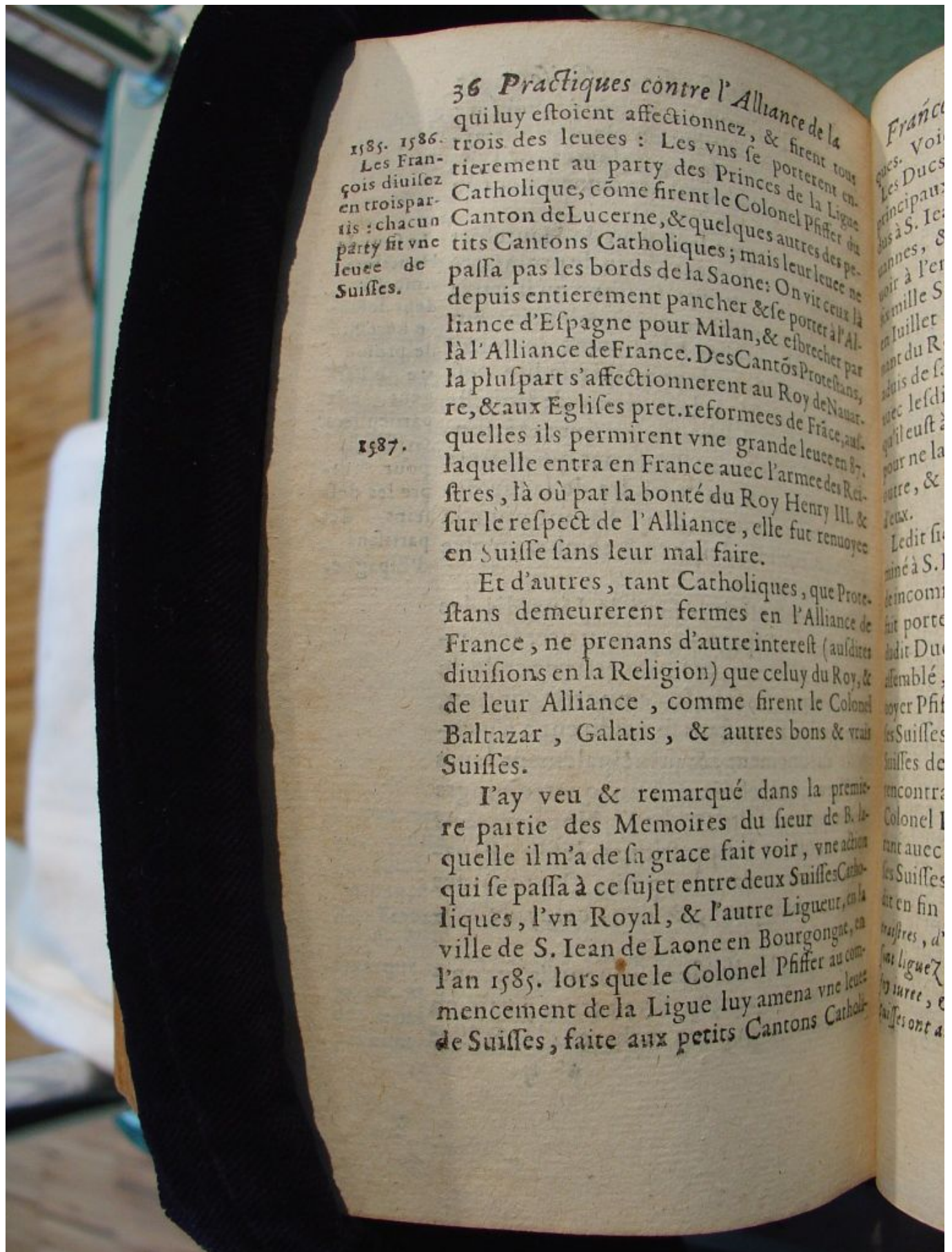
Ce que



Memoires_034.jpg







1585. 1586.
Les Fran-
çois diuisez
en trois par-
tis : chacun
party fit vne
leuee de
Suiſſes.

1587.

36 Practiques contre l'Alliance de la
quiluy estoient affectionnez, & firent tous
trois des leuees : Les vns se porterent en-
tierement au party des Princes de la Ligue
Catholique, cōme firent le Colonel Phiffer du
Canton de Lucerne, & quelques autres des pe-
tits Cantons Catholiques ; mais leur leuee ne
passa pas les bords de la Saone : On vit ceux là
depuis entierement pancher & se porter à l'Al-
liance d'Espagne pour Milan, & esbracher par
là l'Alliance de France. Des Cantōs Protestans,
la pluspart s'affectionnerent au Roy de Nauar-
re, & aux Eglises pret. reformees de Frâce, aus-
quelles ils permirent vne grande leuee en 87.
laquelle entra en France avec l'armee des Rei-
stres, là où par la bonté du Roy Henry III. &
sur le respect de l'Alliance, elle fut renuoyee
en Suisse sans leur mal faire.

Et d'autres, tant Catholiques, que Prote-
stans demeurerent fermes en l'Alliance de
France, ne prenans d'autre interest (ausdites
diuisions en la Religion) que celuy du Roy, &
de leur Alliance, comme firent le Colonel
Baltazar, Galatis, & autres bons & vrais
Suiſſes.

J'ay veu & remarqué dans la premie-
re partie des Memoires du sieur de B. la-
quelle il m'a de sa grace fait voir, vne action
qui se passa à ce sujet entre deux Suiſſes Catho-
liques, l'vn Royal, & l'autre Ligueur, en la
ville de S. Iean de Laone en Bourgongne, en
l'an 1585. lors que le Colonel Phiffer au com-
mencement de la Ligue luy amena vne leuee
de Suiſſes, faite aux petits Cantons Catho-

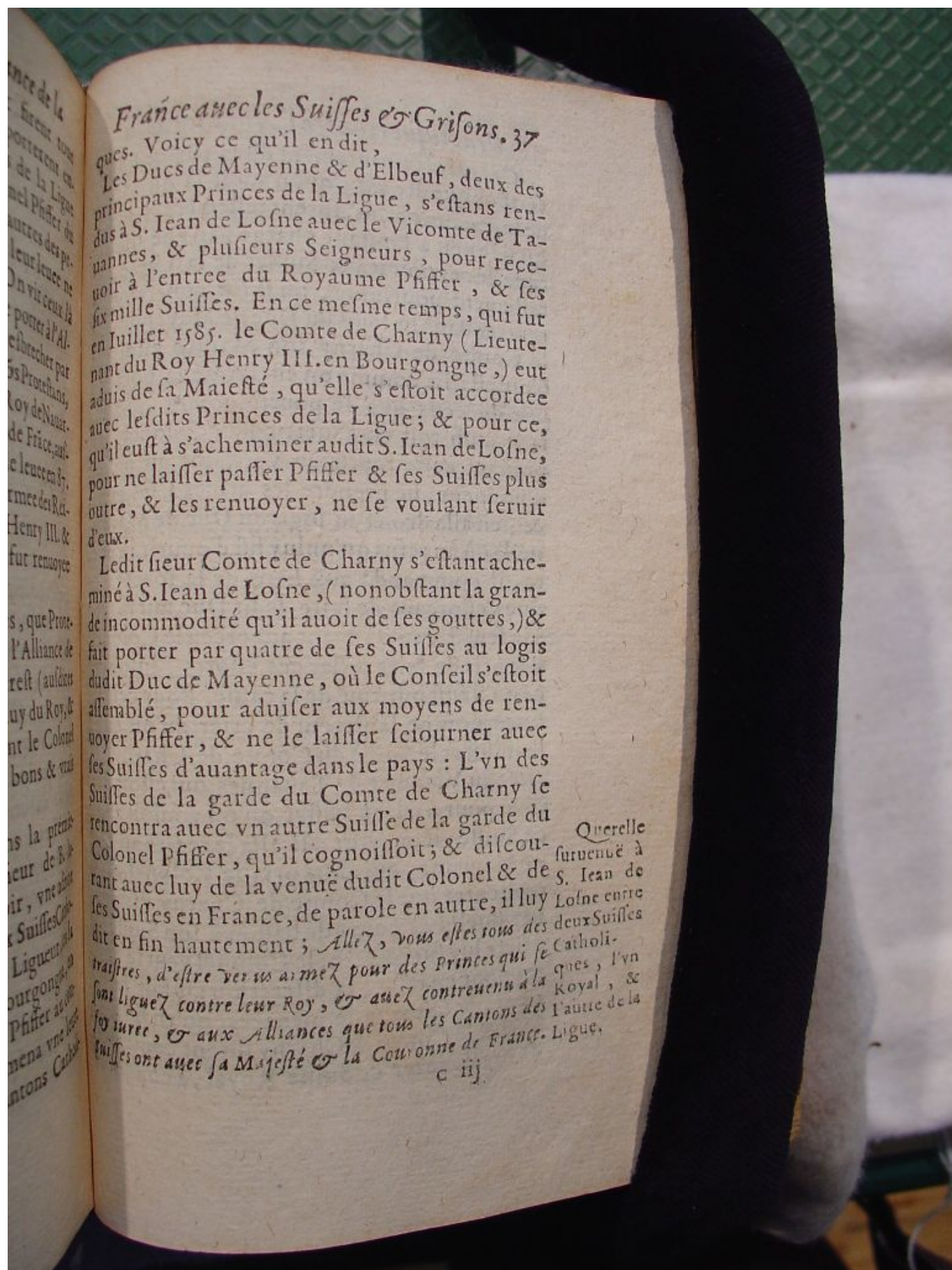


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan